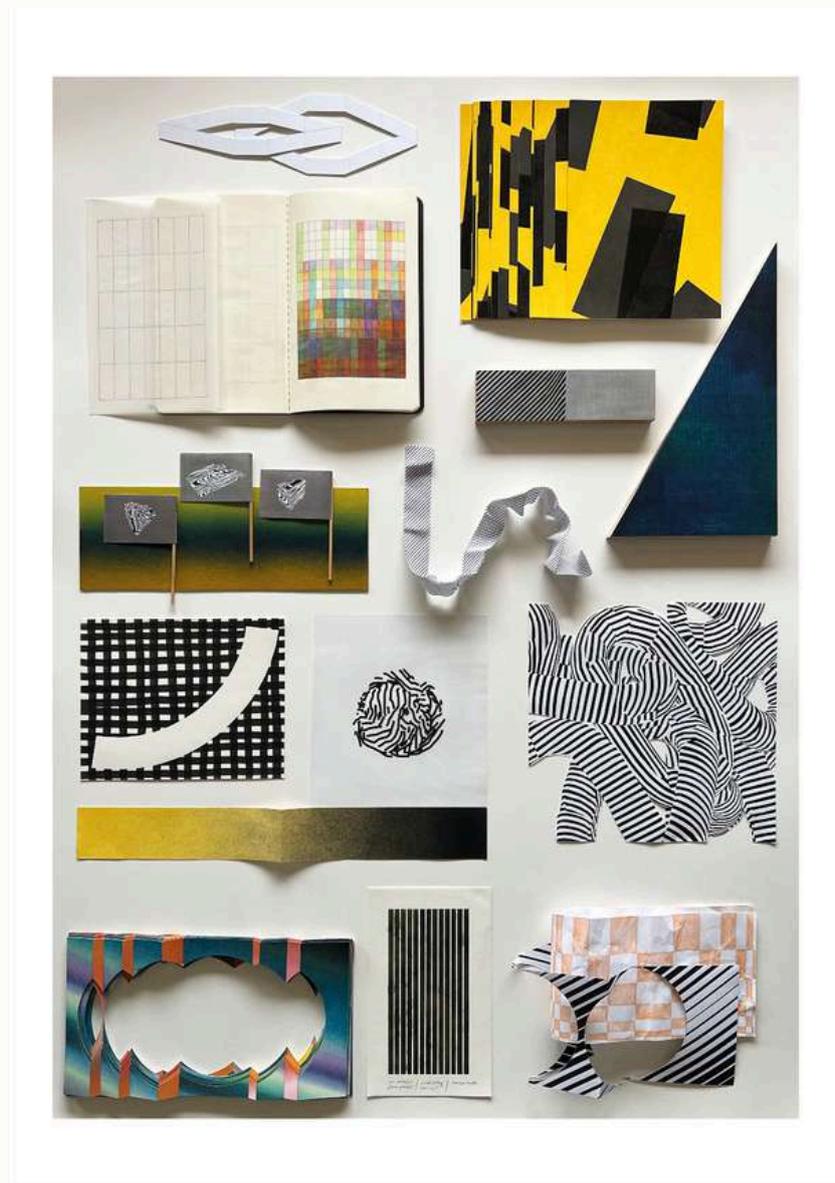


Irma Kalt

ÉVASIONS OBLIQUES



modulab
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

EXPOSITION
16 mai - 28 juin 2025

VERNISSAGE
Jeudi 15 mai à 18h

LE MOT ATELIER

pour préparer ce texte on avait convenu d'un rdv à Paris
échange de textos:

moi: *on se voit dans Paris ou à l'atelier?*

Irma: *je viens à ton atelier*

et la voici avec
dans son sac à dos:

- un bois gravé récent quatre couleurs avec rayures ondulées (en format sakado)
- l'édition d'un pliage le tout sous enveloppe imprimée (cadeau!)
- 5 ou 6 cahiers moleskine remplis de dessins projets collages
- l'ordinateur contenant les images de ses travaux

le tout prend place sur la table de mon atelier
comme un best of du sien

quand Irma parle
le mot atelier est fréquent

faut entrer dans ce mot
c'est pour elle un mot biographique
les ateliers de ses parents étaient
son *kindergarten* (= jardin d'enfants)

J'ai appris l'importance de la couleur, de la matière et du volume dans les ateliers de mes Parents. Enfant, j'ai passé beaucoup de temps dans leurs lieux de travail. Ma mère était Costumière à l'Opéra du Rhin, mon père, artiste, éditeur et enseignant en École d'art aux Arts Décoratifs de Strasbourg. Ils ont toujours eu un atelier dans les endroits où nous vivions, D'abord en appartement, en plein centre-ville, puis plus tard dans une maison à la campagne. L'atelier faisait partie du quotidien, un espace toujours ouvert où je pouvais expérimenter différents médiums.¹

à l'âge de 6 ans elle intègre une école Waldorf
ce sont des écoles fondées sur la pédagogie de Rudolf Steiner
elle y restera jusqu'à ses 18 ans
ici l'enseignement est basé sur les arts
le jeu l'imaginaire l'autonomie
la créativité le lien avec la nature
et tous les après-midi c'est :
temps d'atelier intensifs :
jardinage poterie fabrication de petit mobilier
sculpture sur bois sculpture sur pierre peinture

se développe également son goût des voyages
à l'âge de 15 ans séjour de quatre mois
à Spring Valley dans l'État de New York
dans le cadre d'un échange scolaire
à l'âge de 18 ans elle y retournera pour
travailler un mois dans une maison de retraite
et
depuis ses 19 ans elle multiplie
les séjours en Asie
séjours longs (parfois une année entière)
en Thaïlande en Chine au Laos en Corée

ATELIER NOMADE

les voyages sont
recherche d'allègement de légèreté
les voyages sont des respirations
loin des racines loin des ateliers
immobiles et fermés
les voyages sont
des ateliers dématérialisés

elle avance elle marche et
pendant ces marches lointaines
des notes photographiques sont prises
transposées en dessins numériques
puis effacées

le regard et la main enregistrent
pas besoin des images

et si quelque chose est produit in-situ
là-bas c'est avec les moyens du bord

le mot *atelier* ne décrit pas seulement un lieu
dans lequel se conçoivent ou se fabriquent
des formes il appelle regards
souvenirs humeurs
souvenirs en forme de sensations
et
il pose des questions d'atelier

il t'en pose des questions

*c'est quoi
on est où là
on fait comment
comment faire quoi*

d'autres mots emménagent dans le mot *atelier*
les mots *matériaux outils murs parois cloisons*
les mots matos classement rangement
ranger garder rebuts machine étagères
quel bordel
stockage mémoire expériences
ratage fausse route
ok on garde ça
ou
faut faire de la place
etc.

plein d'autres mots sont
agents dormants à réveiller
solitude
par exemple ou
méthode

ATELIER MODÈLE RÉDUIT

l'atelier n'est pas juste un lieu
où se forment les formes

pour Irma
le mot *atelier* est
un mot-maquette
un mot-cabane
un mot-boite
à ouvrir déplier
replier redéplier
infuser diffuser

au fil du temps dans l'atelier
s'empilent des boîtes rayées
de formats variés dans ces boîtes
sont hébergés matériaux
chutes de papiers enroulées
échantillons de tissus notes dessinées
notes écrites objets trouvés
objets trouvés écrasés
objets trouvés injectables
macules pochoirs contreformes
découpes test-couleur
minigravures sur bois format cadeau
taches accidents à conserver

des boîtes atelier
en modèle réduit
ateliers à emporter
atelier pour après

si on fait de la place
à l'intérieur du mot *atelier*
- bien rangé ou pas - on trouve
le mot *formation*
c'est le mot *forme* augmenté
d'un souffle qui le met en mouvement
qui l'active l'actionne le projette

le mot *formation* attention gros dossier
comme d'ailleurs tous les mots
greffés sur *forme* par exemple
déformer informer déformatage transformer
informulable transformalisme ou *formules*

dans les dessins préparatoires d'Irma Kalt on repère
ces multiples opérations formelles

souvent appliquées aux lignes
lignes organisées en trames
trames superposées juxtaposées trouées
transformables

lignes organisées en rayures
rayures à épaisseur variable
rayures pliées plissés accidentées
provoquant effets de relief effets de perspective
figures impossibles figures illusionnistes
transformatrices

mariage surprise de la géométrie de la grille
avec courbes mouvementées d'ordre textile
étoffes rayées nouées tressées
(en version gravure papier peint
rideaux ou chemise imprimée)
motifs à *déformations* programmées

rêverie géométrique
parfois
les motifs sont adoucis
et les droites assouplies
par le flou-lumière d'une surface
dégradée du noir au blanc
ou du rose au bleu

géométrie atmosphérique
les variations infinies du drapé
c'est sur les pages des nombreux cahiers
qu'elles s'écrivent
sur ces quadrillages des projets
se dessinent les échelles se calculent
les séries se programment
dans les cahiers s'organisent bilans et perspectives

les cahiers les boîtes sont
les versions à emporter
de l'atelier qui enregistre
sauvegarde et voyage

IMMOBILE MOUVEMENTÉ

elle dit :

*beaucoup de ces dessins
(schémas idées notes)
sont réalisés en voyage
dans le train*

je vois bien les lignes de chemin de fer
le dessin dans l'écriture ferroviaire
la pensée de la ligne et des mots avec sur les cotés :
paysage latéral très grande vitesse
au premier plan : courbes droites hachures
discontinues interrompues rythmées
bondissements de formes récits lumineux syncopés

rêverie géométrique
géométrie atmosphérique

et aussi l'œil moteur
à propos de l'exposition *L'œil moteur*
au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
(l'art optique et cinétique allant des années 1950 à 1975)
qu'elle visite en 2005
elle écrit :

*Je découvrais que le regard du spectateur, si celui-ci prenait le temps, devenait partie
intégrante de l'œuvre.²*

moteur de
ce qui ne bouge pas
mais semble bouger
ce qui est noir sur blanc
mais produit de la couleur
vibrations rétinienne

ajouter ici le vent :

Avec le vent, la surface du drapeau sera continuellement drapée, froissée, repliée... Toutes les lignes bien droites du dessin ne seront que courbes, plis et nouvelles combinaisons de superpositions. Chaque plis, chaque déplacements de l'étoffe du drapeau sera comme autant de dessins possibles.³

ajouter ici le corps

qui marche qui court ou danse
qui avance dedans dehors
à l'échelle 1 dans l'atelier
à l'échelle ∞ dans les cahiers
les maquettes

*ON AVANCE*⁴

*dans la lumière de plus en plus
chaude on voit les éoliennes
toutes petites là-bas on peut les
saisir entre le pouce et l'index*

*et alors qu'on avance le son
de nos pas s'améliore en
marchant tout s'arrange on
parle de ce qu'on pourrait faire*

*demain ou le surlendemain
ou tout à l'heure et au fur et à
mesure qu'on avance on oublie
ce qu'on disait y a cinq minutes*

*comme si on les découvrait
sous un gros caillou toutes sortes
de phrases fourmillent et l'une après
l'autre décollent du sol et*

l'air il est tiède

¹ Irma Kalt, Tout est une affaire de regards in Transatlantique Josef Albers - ER Publishing, 2025.

² Ibid.

³ Irma Kalt, Entre temps / en attendant, texte écrit pour le Frac Bretagne pour une série de six drapeaux réalisés en 2022.

⁴ Pierre Mabile, Sentimental - Editions Unes, 2024.

Irma Kalt



Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole en 2012, elle poursuit sa recherche artistique au sein de divers collectifs : The Second Kiss Company, Silence Fôret et Sill.

Dans sa pratique, Irma Kalt (Strasbourg, 1987) n'en finit pas d'ancrer ses formes, comme pour mieux se les approprier: si son premier mouvement passe par le dessin, elle emprunte ensuite de nombreuses voies (l'impression sur papier ou tissu, la photographie, la vectorialisation puis à nouveau le dessin ou la peinture ou l'impression). Par ce processus de mue complexe, elle décante son motif, et cerne davantage le point de vue ou la focale qui lui convient : comment regardons-nous et à quelle distance ? Sommes-nous très loin ou sommes-nous à l'intérieur ? Entre savoir-faire ancien et technologie contemporaine,

ses œuvres témoignent toutes de présences fantômes, de données graphiques ou picturales qui ont été là, qui se sont essentialisées ou ont disparu, mais qui continuent souterrainement de s'exprimer. Pour l'artiste, la beauté fragile des formes ne s'obtient qu'au prix de ce lent processus, au cours duquel le motif se leste de toutes ces strates mémorielles.

Son travail est déjà présent dans de nombreuses collections publiques: Frac des Pays de la Loire, Frac Lorraine, artothèques de Strasbourg, Nantes et Angers et dans de nombreuses collections privées.

Extrait du texte de Eva Prouteau



En savoir +



Sortie de presse, mai 2025
OUI, NON, PEUT-ÊTRE



► Cette édition est composée de trois estampes 38 x 56 cm, gravées en taille d'épargne sur linoléum et imprimées sur papier BFK Rives 250 g. Elle est numérotée et signée de I à XXII à laquelle s'ajoutent 8 tirages à part réalisés à partir des trois matrices superposées.

L'ensemble est édité par Modulab.
L'année deux mille vingt cinq.

Irma KALT



▶ La galerie Modulab édite et diffuse des multiples d'artistes sous forme de portfolios et d'estampes. Tout en coordonnant les enjeux plastiques et éditoriaux, nous favorisons l'apprentissage de savoir-faire nécessaires à la réalisation des projets. C'est autour de réflexions et de productions partagées que nous diffusons en tirages limités, des coéditions graphiques en lien avec le projet d'exposition des artistes de la galerie. Modulab assure par ailleurs une diffusion de ce travail éditorial sur des foires et salons en France, Belgique et Luxembourg. Toutes les estampes sont consultables sur place et font l'objet d'acquisitions régulières au sein de collections publiques et privées.

L'étoffe de l'artiste

aLoïc Millot



La galerie Modulab à Metz expose les gravures inspirées de textiles d'Irma Kalt

Ça commence par la fin. Sur la paroi reliant les deux salles de la galerie Modulab sont exposés des rebuts provenant de l'atelier de l'artiste Irma Kalt (née en 1987). Présente dès 2018 à la Luxembourg Art Week, l'artiste, formée à l'école des Beaux-Arts de Nantes, a tôt bourlingué à travers le monde (France, États-Unis, Chine, Thaïlande). Elle a conservé à chaque fois un fragment de ses productions antérieures, qu'elle a ensuite soigneusement rassemblé dans une boîte. Sont alors dévoilés sous forme d'installation toutes sortes de matériaux collectés depuis l'adolescence qui consignent la mémoire de l'artiste : carnets de dessins, chutes de tissus, essais chromatiques ou maquettes de drapeaux, comme celui qu'Irma Kalt a réalisé pour le Frac Bretagne et qui fait partie depuis de sa collection permanente. Toute recouverte de rebuts, la cimaise donne à voir un jardin de formes et de couleurs en même temps qu'elle révèle une part d'intimité créatrice. Ainsi la fin trouve un nouveau recommencement, dans un geste de recyclage où la mise en visibilité ne se limite pas au produit final. C'est par ailleurs un geste familier de la part de la galerie Modulab, dont le précédent artiste invité avait fait le choix d'exposer des sculptures composées d'éléments résiduels. De part et d'autre de cet atelier que l'on entrevoit par les chutes, d'élégantes gravures sur bois attirent le regard. Majestueuses et minimales, toutes déclinent des motifs au bord de l'abstraction, mais dont les rayures trahissent un même modèle textile. On devine ce motif notamment grâce aux contorsions et plis que l'artiste décline au moyen de techniques renouvelées (pochoir, linogravures, gravure sur bois, papier peint, sérigraphie), produisant ainsi divers effets optiques et de textures à partir d'un même objet. Il y a la règle (la règle de mesure, mais aussi la méthodologie) qui prévaut au choix du motif, et il y a l'exception, le froissement, l'irrégularité, qui insufflent vie et mouvement à ses compositions géométriques. On songe, par extension, aux toiles d'Ode Bertrand, au côté de laquelle Irma Kalt a exposé dans ce même lieu son œuvre *Piscine* (2013), où l'ondulation de

« Dans notre famille, l'art est un langage commun »

Irma Kalt

l'eau fait vaciller la régularité du carrelage. Une structure en quadrillage que reprend Kalt pour la transposer, ailleurs dans l'exposition, sur deux gants qu'elle aura elle-même cousus en laine (*Main dans la main*, 2020). On pourrait y déceler une influence forgée au contact de la culture asiatique et des collectifs qu'elle aura fréquentés là-bas, comme en témoigne la ressemblance formelle avec la calligraphie. Irma Kalt ne parle-t-elle pas de ses œuvres à la fois comme d'« un geste et une forme d'écriture » ? Ce serait oublier enfin que le père d'Irma, Charles Kalt, est lui-même artiste et a signé certaines œuvres avec sa fille. Mais c'est davantage du côté de la mère, costumière à l'opéra du Rhin qui lui rapportait des morceaux d'étoffe, qu'il nous faut reconnaître la filiation la plus sûre. De là vient le goût d'Irma Kalt pour les couleurs, les matières textiles. « Dans notre famille, l'art est un langage commun », confirme l'artiste. On admire le travail minutieux, obstiné où de grandes rayures s'élancent et se répondent par contraste sur des bois encrés. De fines rayures qui apparaissent par retran-

chement et servent, d'après l'artiste, « à marquer l'espace et à montrer le geste du tissu », tel qu'on le perçoit à travers deux sublimes pièces de la série *Étreinte* (2025) notamment. Sur les bois, l'artiste applique des couleurs unies qui ont la profondeur des épices, comme le bleu de Prusse, dont les tons oscillent entre le vert, le bleu et le noir, selon les variations de la lumière, ou encore, plus exceptionnellement, ce vibrant violet de Solferino dans lequel plonge le regard du spectateur (*Ruban*, 2021). Outre le plaisir sensuel qu'ils procurent, ces aplats de couleurs viennent rehausser les nervures du bois et opposer aux compositions rigoureusement géométriques de l'artiste leur propre figuration, libre et aléatoire. « J'aime l'idée de faire apparaître le dessin du bois, que je ne peux pas choisir et qu'on ne peut pas voir avant de l'encrer », confie Irma. Une façon d'intégrer l'aléa et de le révéler au sein du processus de création. Ajoutons que le bois offre au spectateur une qualité de présence que ne permet pas le papier, celui-ci étant habituellement recouvert d'un verre de protection. Le parcours est ponctué de pièces de différents formats, où le motif textile demeure incontournable. Notons cependant la présence de deux pièces faisant place à l'écrit ; ce sont deux eaux fortes qui interpellent la place du spectateur : « Où es-tu », « Que fais-tu ? », y lit-on. Chacune de ces inscriptions donne l'impression d'avoir été fabriquée en tissus. Rappelons enfin que la galerie Modulab s'est engagée depuis dix ans dans l'édition d'art et qu'elle possède aujourd'hui une belle collection d'estampes. En témoigne le triptyque spécialement réalisé par Irma Kalt pour l'exposition, et qui en reprend le titre : *Oui, non, peut-être* (2025). Soit trois linogravures sur papier, tirées à 22 exemplaires et constituant une ultime variation à partir de la transcription de la matière textile. p

Exposition *Oui, non, peut-être* d'Irma Kalt, jusqu'au 28 juin à la galerie Modulab, Metz



Vue de l'exposition



Fondée en 2011, Modulab **développe des outils de diffusion: expositions, publications, éditions d'art** et s'engage auprès des artistes qu'elle soutient. Modulab renforce et réunit dans ce projet collectif, les compétences, modes opératoires et outils nécessaires à rendre visible le travail d'artistes émergents. Modulab confirme son projet artistique et assoit **sa présence à la fois en région Grand Est mais également au niveau national et transfrontalier** (Belgique, Luxembourg, Allemagne).

Outre sa programmation d'expositions dans ses locaux, la galerie développe et contribue au développement de projets hors les murs : dans des lieux d'art contemporain institutionnels, mais aussi dans des espaces interstitiels et décalés. **Modulab est présent sur des foires et évènements internationaux** de proximité qui nous permet de construire et développer des relations professionnelles durables et d'appréhender divers écosystèmes et scènes artistiques (Drawing Now Art Fair, Art Paris, Luxembourg Art Week, Art-o-rama, Paréidolie Marseille).

Fort de son expérience et de son rayonnement sur le territoire, **Modulab s'engage également en faveur de l'éducation artistique et culturel** en construisant des projets singuliers dans le champ des arts visuels en lien avec sa programmation et à travers un réseau réactif d'artistes.

Par ailleurs, Modulab édite et diffuse des multiples d'artistes dans le champ de l'estampe d'art et valorise ce travail au sein des collections publiques et privées.



28, rue Mazelle 57000 Metz (FR)
Ouvert du **jeudi au samedi**
De 14h00 à 18h00
et sur rendez-vous

Aurélie Amiot, Directrice artistique
0033 (0)676-954-409

 www.modulab.fr

 contact@modulab.fr

 [@modulab](#)



accès

Parking

Souterrain du centre St-Jacques

Accès par l'autoroute

En venant de l'autoroute A31
direction Metz sortie 32 Metz-Centre

Accès Train

TGV Paris-Metz (82 minutes) - gare à 15 mn à pied

Accès Bus

Arrêts : Paraiges (2 min), Mazelle (5 min), République (14 min)